



UNE PIONNIÈRE AUDACIEUSE, ÉNERGIQUE ET CRÉATIVE

Paule Bolduc
Journaliste

Madame Marie-France Thibaudeau, avec 12 ans de décanat, a contribué d'une manière remarquable au développement de la Faculté des sciences infirmières (FSI).

Après une expérience de quelques années comme hygiéniste et des études aux universités de Montréal, McGill et Yale, Madame Thibaudeau devient professeure en 1967. Elle est responsable du développement de la recherche et met sur pied le premier programme de 2^e cycle d'infirmière clinicienne spécialisée au Canada et le programme de maîtrise en soins infirmiers avec concentration en psychiatrie et en santé mentale.



Marie-France Thibaudeau

En 1981, Madame Thibaudeau accepte le poste de doyenne de la Faculté des sciences infirmières. À ce temps-là, tout est difficile. La récession est pire qu'aujourd'hui. Il n'y a aucun professeur adjoint pouvant être présenté pour l'agrégation. La recherche en soins infirmiers est minime.

Forte de l'idée qu'il faut faire avancer l'éducation des infirmières, qu'il faut « asseoir la science sur la science » et qu'en sciences infirmières, la recherche est primordiale pour « faire avancer les soins », Madame Thibaudeau mise donc sur le développement d'un corps professoral de haut niveau. Cela, en envoyant quelques professeures aux États-Unis afin qu'elles obtiennent un doctorat. Pendant ce temps, elle « tient le coup » avec quelques professeures des 1^{er} et 2^e cycles.

Courageuse et résolue, Madame Marie-France Thibaudeau, décide de « sauver le Bacc. de base ». En effet, certains haut-fonctionnaires du Ministère de l'Éducation de l'époque pensaient que la formation des infirmières devait se faire au Cégep. En compagnie de ses alliés, doyennes, médecins et ministres, elle soumet des mémoires, se rend à des commissions parlementaires et réussit enfin à faire reconnaître la formation infirmière universitaire.

Grâce à ses talents de chercheuse, Madame Thibaudeau réussit à obtenir plusieurs subventions de recherche auprès de décideurs et de différents comités dont le Programme National de Recherche et de Développement en Matière de Santé (PNRDS) et le Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

Parmi d'autres réalisations, citons le transfert à la FSI des certificats en soins infirmiers de la Faculté de l'éducation permanente, l'intégration de professeurs invités tels des psychiatres et autres spécialistes, l'instauration de rencontres mensuelles avec les directrices de soins infirmiers des établissements de santé partenaires, le transfert de la Fondation de recherches en

sciences infirmières (FRESIQ) à l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec. Ajoutons, la mise sur pied — pour des étudiantes africaines — de deux programmes : études en méthodologie de recherche et formation de sage-femme.

De plus, et elle en est très fière, Madame Marie-France Thibaudeau met sur pied, en collaboration avec l'École d'infirmières de l'Université McGill, après plusieurs voyages aux États-Unis et ailleurs, un programme conjoint de doctorat orienté vers les soins et la promotion de la santé. Le programme entre en vigueur durant la dernière année de son décanat en 1993.

Avec son équipe de professeures, Madame Thibaudeau démontre ainsi un leadership incontestable concernant la formation infirmière universitaire. Auteure de nombreux écrits (travaux de recherches, articles de revues scientifiques, volumes en soins infirmiers, communications scientifiques, etc.), membre de plusieurs comités stratégiques et récipiendaire de prix prestigieux, elle contribue avec brio au rayonnement de la FSI.

Présentement, Madame Marie-France Thibaudeau poursuit son engagement social en siégeant à deux comités d'éthique de la recherche et à la FRESIQ. Soulignons aussi le célèbre Prix Marie-France Thibaudeau qui a pour but de diffuser les résultats de recherche en soins infirmiers.

Audace, créativité, résistance, leadership et rayonnement résumant bien son décanat. Merci Madame Thibaudeau de votre importante contribution au développement de la Faculté et des sciences infirmières! ★

Marie-France Thibaudeau, doyenne

Décanat : 1981-1993

Quelques réalisations :

- Programme conjoint de doctorat orienté vers les soins et la promotion de la santé (Université de Montréal et Université McGill)
- Obtention de Fonds de recherche (PNRDS, FRSQ et autres)
- Instauration de rencontres mensuelles avec les directrices de soins
- Développement du corps professoral

Reconnaissance :

- Insigne du mérite de l'OIIQ (1990)